



NPA
JEUNES
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

BARRICADES

Bulletin Jeunes Travailleurs - Novembre 2011

www.npa2009.org // contact-jeunes@npa2009.org // npa.jeunes.free.fr

LES GRECS NOUS MONTRENT L'EXEMPLE !

Depuis plusieurs semaines, la Grèce connaît une situation insurrectionnelle. En effet, c'est par centaines de milliers que les Grecs se retrouvent dans la rue depuis 18 mois pour dénoncer les plans d'austérité mis en place par leur gouvernement. Le mouvement se radicalise, la population parvient à se réunir spontanément pour répondre aux attaques lancées par les autorités. De même, l'appel à la grève générale des 19 et 20 octobre a très largement été suivi.

Si les Grecs se mobilisent en masse pour défendre leurs droits, c'est qu'ils savent qu'ils n'ont plus rien à attendre de la part du gouvernement de Papandréou (PASOK, équivalent du PS). Le premier ministre continue sur sa lancée : fonctionnaires massivement licenciés, droit du travail littéralement annulé, impôts augmentés... le tout au service des banquiers allemands et français. L'histoire du référendum annoncé puis retiré montre la profondeur de la crise politique.

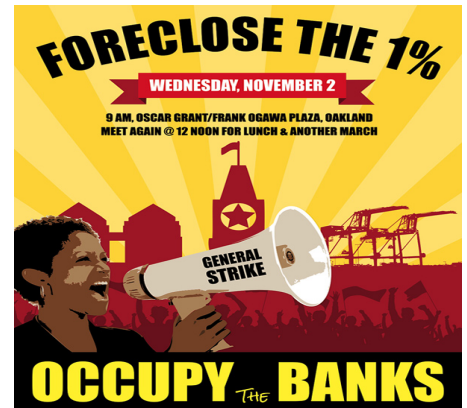
MOUVEMENT INTERNATIONAL DES INDIGNÉS

La population grecque n'est pas la seule à subir les assauts des gouvernements capitalistes, ni à tenter de les enrayer.

Depuis plusieurs mois, le mouvement des Indignés gagne de l'ampleur et se retrouve dans plus de 80 pays. Ce mouvement regroupe des personnes qui se mobilisent contre la précarité, les inégalités, voire... le capitalisme ! Ils refusent que l'on fasse payer aux peuples la crise engendrée par ce système.



Car ce sont les gouvernements successifs, de gauche comme droite, qui baissent les impôts des grandes fortunes depuis des années, ce sont ces gouvernements qui puisent dans les caisses des États pour sauver les banques, et qui viennent ensuite nous présenter l'addition. Les grandes fortunes sortent encore gagnantes de cette crise !



EN FRANCE AUSSI, PRÉPARONS LA RIPOSTE !

Nous paraissions pour le moment « épargnés » par cette crise, avec un plan de rigueur de « seulement » 20 milliards d'euros (contre 53 milliards en Italie par exemple). Il ne faut cependant pas se voiler la face, nous sommes en pleine période électorale, mais que ce soit le PS ou l'UMP qui remporte les élections en 2012, il faudra nous organiser contre les plans d'austérité. Cela doit se faire dès maintenant en préparant des luttes et en organisant les résistances.

Les grecs nous montrent l'exemple : refus de payer les taxes injustes, rebranchement de foyers privés d'électricité, démocratie directe dans les quartiers... Le gouvernement PASOK tombera probablement bientôt, et c'est ce pouvoir des jeunes et des travailleurs eux-mêmes qui doit le remplacer ! Ici aussi, battons-nous pour le socialisme : une société gérée dans l'intérêt de la majorité !

LES JEUNES CONTRE LE CAPITALISME !

Le NPA présente Philippe Poutou, ouvrier de l'automobile, à l'élection présidentielle de 2012. Cette campagne sert avant tout à faire connaître et populariser nos solutions à la crise du capitalisme, sans illusions dans les urnes en général, et encore moins dans ce pseudo « socialiste » de Hollande.

En ce qui concerne la jeunesse, en première ligne face à l'offensive libérale, nous prenons exemple sur les révoltés Grecs, Espagnols, Tunisiens, Égyptiens, Chiliens... qui se battent pour leur avenir. Comme eux, foutons en l'air ce système qui nous étouffe !

NOUS NE SERONS PAS LA GÉNÉRATION SACRIFIÉE !

Être jeune aujourd'hui, c'est de plus en plus galérer entre chômage et emplois sous-payés. C'est servir de variable d'ajustement aux entreprises, qui n'offrent que des contrats précaires et payés bien en deçà du salaire minimum : alternance (rémunérée à partir de 25% du SMIC), stage (30%), Contrat Unique d'Insertion (50%)...

On nous place en concurrence avec les travailleurs plus âgés, en reculant par exemple l'âge de la retraite, ce qui a pour effet mécanique de freiner l'embauche des jeunes. Pour les patrons nous ne sommes qu'un réservoir de main d'œuvre bon marché.

On voudrait nous faire croire que c'est normal de trimer ainsi quand on est jeune. C'est faux ! Si on nous plonge dans cette situation, c'est pour nous y habituer, pour nous enlever toute perspective d'un avenir décent.

-Interdiction des contrats précaires, un CDI pour tous!

-Halte aux salaires de misère, le SMIC à 1500 euros net !

-Abrogation de la contre-reforme des retraites, la retraite à 60 ans !

BARRICADES

IMPOSONS L'AUTONOMIE POUR TOUS LES JEUNES !

La précarité ne se limite pas au monde du travail. Bien souvent les jeunes vivent chez leurs parents, non par choix mais par ce que se loger est un parcours du combattant (loyers exorbitants, demande de cautions parentales démesurées, discriminations diverses...). Nous sommes relégués toujours plus loin en banlieue, donc dépendants de transports dont le coût ne fait qu'augmenter. Tout cela participe à nous priver d'un droit fondamental : l'autonomie. Pour devenir indépendant, il faut une allocation à hauteur du SMIC (pour étudier, se former, rechercher un premier emploi). L'argent nécessaire à cette mesure existe, il est dans les poches des banquiers et des actionnaires.

- Nous ne voulons dépendre ni des patrons, ni de nos parents : Une Allocation d'autonomie pour tous les jeunes !

- Un toit c'est un droit: Rénovation et construction massive de logements sociaux !

- La liberté de circulation n'est qu'une farce si l'on n'a pas les moyens de se déplacer : Gratuité des transports en commun !

UNE NOUVELLE ATTAQUE CONTRE LA SANTÉ

Pour renflouer ses caisses et garder sa précieuse note AAA, le gouvernement multiplie les mesures d'austérité. Sa dernière trouvaille ? Doubler la taxe qu'il avait déjà instauré en 2010 sur les complémentaires santé, de 3,5% à 7%. Cette augmentation se répercutera évidemment sur le niveau des cotisations, dont la Mutualité Française prévoit une hausse d'au moins 5%.

Ce n'est rien d'autre qu'une taxe sur notre santé, une autre manière de nous faire payer la crise, à la suite des déremboursement de la Sécu, de l'augmentation du forfait hospitalier, des franchises médicales... Une fois encore, les jeunes sont particulièrement touchés. Ainsi, en 2011, un étudiant sur cinq n'a pas de complémentaire santé, et un sur quatre a déjà renoncé à se soigner pour des raisons de coût (source : LMDE).

Les caisses sont vides ? Pas celles des grands groupes de Santé (Servier, Sanofi-Aventis) ! Prenons sur leurs bénéfices faramineux, et imposons la gratuité des soins pour tous !